



Canjuers...

Le camp de Canjuers, et son polygone de tir, sont des terrains militaires de l'armée de terre situés dans le Var.

Créé en 1970, avec ses 35000 ha de terrain, dont 14 hectares de camp bâti, le camp de Canjuers est le plus grand champ de tir d'Europe occidentale. Déjà partiellement utilisé entre les deux guerres, il sert actuellement à l'instruction des unités françaises et étrangères avec 2 500 personnes permanentes et 10 000 hôtes par an. On y tire chaque année 75 000 obus, 1 000 missiles et 1 600 000 projectiles de tous calibres en 330 journées de tir. En plus des bâtiments spécialisés, cinq aires de bivouac et des fermes aménagées confèrent une capacité de logement de 5 600 places pour 100 000 hôtes de passage par an. Il est particulièrement destiné à l'entraînement au tir (missiles, artillerie, hélicoptères...).

De par son emplacement et la chaleur qui y règne, le camp militaire de Canjuers est exposé au risque d'incendie. C'est le 6^{ème} Escadron du 1^{er} Régiment de Chasseurs d'Afrique qui assurent les différentes missions de sécurités et de secours sur le camp.



Fort d'un peu moins de 150 sapeurs et pionniers, l'Escadron gère les appels du 18 sur le camp, 7j/7 et 24h/24. A chaque tir, un véhicule est présent sur la zone de tir et tous les paramètres (météo, état de la végétation...) sont étudiés préalablement. Les risques d'incendie font donc l'objet d'une attention pointue et il arrive qu'un exercice de tir soit reporté s'il existe un risque d'incendie.

Au-delà de ses missions de lutte contre l'incendie, les pompiers de Canjuers assurent des missions de secours routier. Etant donné la superficie du par cet les nombreuses routes qui le traversent, ces missions de secours routiers ont toute leur importance au quotidien...

Pour assurer leurs missions, les pompiers de Canjuers sont équipés de matériels équivalents à leurs homologues civils. Signalons enfin que tous les pompiers des forces terrestres effectuent un séjour au Centre de formation installé dans l'enceinte du camp.

Sources : pompiers des armées (ETAI) et n° 22 (novembre 2012) du magazine Forces terrestres qui consacre un article aux pompiers de Canjuers.

Le Renault GBH 280 CCGC de Canjuers



Le Camion-Citerne Grande Capacité (CCGC) sur châssis Renault GBH 280 6x6 dispose d'une citerne de 12 000 litres et constitue un précieux renfort en cas d'intervention sur feux importants et/ou en terrain difficile. Ce matériel a été livré à l'origine, en 1984, peint en vert armée avant d'être repeint en rouge incendie en 2001, suite à la décision de généraliser la couleur rouge pour tous les matériels d'incendie militaires. Le Berliet GBH reçoit un 6 cylindres MDS 06.35.40. B de 12 litres de cylindrée, d'une puissance de 260 chevaux à 1 800 tr/minute.

La boîte de vitesse offre neuf rapport AV et un AR. La vitesse de déplacement maximale sur la route est de 65 km/h, le véhicule peut franchir un gué de 0,85 m, la consommation moyenne sur route s'établit à 55 litres aux 100 km/h.

La cabine à trois places est dérivée de celle créée en 1959 pour le Berliet GAK. Cette cabine à capot est emblématique de toute une lignée de camions Berliet, fiables et puissants, que l'on croise encore dans certains pays émergents. En 1978, le regroupement de Saviem et de Berliet naissance à Renault Véhicules Industriels, les camions Berliet poursuivent alors leur route avec le logo Renault sur la calandre. Les quatre Renault GBH 280 CCGC des pompiers de Canjuers, mis en service en 1982, 1983 et 1984, ont été remplacés par des CCGC sur Renault Kerax.

(source : Pompiers des armées, le véhicules depuis 1945 de J.-M. Boniface et A. Aubrat chez ETAI et le fascicule Hachette-Collections)

Le fascicule

Le n° 4 de la collection «Camions&véhicules des sapeurs-pompiers» étant consacré au Renault GBH 280 6x6, on pouvait s'attendre - outre la miniature - à trouver dans le fascicule une présentation détaillée de cet engin des sapeurs-pompiers de Canjuers.

De ce côté-là, nous sommes restés sur notre faim. Certes, nous savons que les fascicules ne sont que des prétextes pour vendre des miniatures mais quand même... A l'exception d'une présentation vraiment très basique des principaux éléments en page 3 et une photo de l'engin à l'échelle 1 avant qu'il ne soit re-

peint en rouge, il faut se contenter d'un article, plutôt court, sur le camp de Canjuers et ses sapeurs-pompiers. Le reste du fascicule traite des camions-citerne de grande capacité (CCGC) ainsi que de quelques autres sujets qui ne sont pas liés à la miniature.

Reconnaissons néanmoins que tous les collectionneurs n'ont pas notre niveau d'exigence... et que les 16 pages du fascicule peuvent satisfaire celles et ceux qui ne disposent pas d'une base documentaire étoffée.

La miniature Hachette/Ixo

Penchons-nous maintenant sur la miniature car, après tout, c'est quand même bien l'intérêt de celle-ci qui incite le collectionneur à se laisser tenter ou pas.

Commençons par le prix : 19,99 €, autant dire, 20 €... ; ce n'est pas très cher pour la reproduction au 1/43 d'un camion de ce format. Surtout si le rapport qualité/prix est satisfaisant. Première remarque au déballage de la

miniature : celle-ci est grasse au toucher. C'est assez désagréable et malheureusement assez courant. Point extrêmement positif, les plus gros défauts constatés sur la miniature diffusée lors du test en 2013 (voir page 1) ont été corrigés. C'est le cas par exemple de la citerne et du parechoc arrière qui cette fois sont conformes. Quelques points continuent néanmoins à nous chagriner : la peinture rouge semble légèrement trop foncée ; la

barre anti encastrement qui enveloppe la roue de secours aurait méritée d'être plus fine ; une barre anti encastrement devrait aussi être présente de l'autre côté du véhicule ; les tubes métalliques qui renferment les tuyaux semi-rigides pour le remplissage et le dépotement de la citerne devraient être peints en rouge, le châssis est celui d'un 6x4 et non d'un 6x6, la garde au sol gagnerait à être relevée... et le haut de la calandre devrait être plat alors qu'il est arrondi sur la miniature. A cela, Hachette apporte une réponse pour couper court aux remarques. En page 3 du fascicule, il est précisé à ce sujet : «ce modèle réduit est inspiré du CCGC 02 ... mais dispose d'une cabine à calandre plus ancienne ». Faute avouée, à moitié pardonnée !



Le GBH 280 CCGC de la série-test diffusée en 2013 par Hachette